

---

## Les Petits Côteaux de Saint-Éloi à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) – Un plan de bâtiment de la fin de l'âge du Bronze

Les Petits Côteaux de Saint-Éloi at Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) – A settlement plan of the Late Bronze Age

Der Fundplatz „Les Petit Coteaux de Saint Eloi“ bei Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire). Ein Gebäudegrundriss der späten Bronzezeit

**Bertrand Poissonnier**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/3305>

DOI : 10.4000/rao.3305

ISSN : 1775-3732

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 77-84

ISBN : 978-2-7535-5683-6

ISSN : 0767-709X

### Référence électronique

Bertrand Poissonnier, « Les Petits Côteaux de Saint-Éloi à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) – Un plan de bâtiment de la fin de l'âge du Bronze », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 33 | 2016, mis en ligne le 31 juillet 2019, consulté le 02 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rao/3305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.3305>

---

# Les Petits Côteaux de Saint-Éloi à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) Un plan de bâtiment de la fin de l'âge du Bronze

*Les Petits Côteaux de Saint-Éloi at Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire)  
A Settlement Plan of the Late Bronze Age*

Bertrand POISSONNIER<sup>a</sup>

**Résumé :** Un diagnostic opéré sur sept hectares a mis en évidence deux sondages positifs qui ont livré des éléments du Bronze final III ou du début du premier âge du Fer. Il s'agit en premier lieu d'une fosse dont le remplissage témoigne de la vidange d'un foyer, avec les restes d'une plaque foyère, de faune (suiné), et d'un minimum de vingt-quatre céramiques dont un gobelet intact. En outre, le plan complet d'un bâtiment sur sept poteaux, avec une abside probable, a livré des éléments attribuables au même horizon chronologique. Ces éléments d'habitat se situent en bordure immédiate de la zone inondable du Thouet (bâtiment), ou même au sein de celle-ci (fosse). Aucun autre élément archéologique (immobilier ou mobilier) n'a été remarqué lors du diagnostic, et l'habitat ne semble pas s'être étendu plus largement au sein des secteurs étudiés.

**Abstract:** Trial trenching overtaken on seven hectares highlighted two positive trenches that have delivered items from Late Bronze III or the beginning of the Early Iron Age. This is primarily a pit whose filling testifies to the releases of a fireplace, including the remains of a hearth plate, fauna (swine), and a minimum of 24 potteries with one intact cup. In addition, the complete plan of a building on seven posts with a likely apse has yielded elements from the same time horizon. These settlement elements are located right by the floodplain of the river Thouet (building), or even within it (pit). No other archaeological items (immovable or movable) were noticed during the trial trenching, and the habitat does not appear to have spread more widely within the explored areas.

**Mots clés :** Âge du Bronze, Bronze final, 1<sup>er</sup> âge du Fer, habitat, céramique.

**Keywords:** Bronze Age, Late Bronze Age, Early Iron Age, Settlement, Pottery.

C'est le projet d'agrandissement d'une carrière d'extraction de granulats calcaires qui a motivé la réalisation d'un diagnostic archéologique en janvier 2007, mené par l'Inrap au lieu-dit « Les Petits Côteaux de Saint-Éloi », sur la commune de Montreuil-Bellay (fig. 1). Aucun indice d'occupation ancienne n'était connu jusque-là sur l'emprise des terrains concernés, d'une surface totale de 70 625 mètres carrés (Poissonnier et Letho Duclos, 2007).

La commune se situe au sud-est du département du Maine-et-Loire et présente un paysage agricole largement ouvert. Au nord-est du bourg fortifié de Montreuil-Bellay, les terrains diagnostiqués se localisent sur les terrasses du Thouet, rive droite (fig. 2). Ils sont bordés immédiatement à l'est par des parcelles de vignes. La pente générale vers la rivière est légère. Dans le secteur sud, les altitudes varient de 33 à 41 mètres, et de 30,50 à 36,50 mètres dans le secteur

---

<sup>a</sup> Inrap GSO, UMR 5608 TRACES, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès, bertrand.poissonnier@inrap.fr. Cet article a été réalisé dans le cadre du PCR « Le Chalcolithique et l'âge du Bronze dans les Pays de la Loire : synthèse des données », coordonné par S. Boulud-Gazo (Université de Nantes – UMR 6566 CReAAH, Rennes 1).

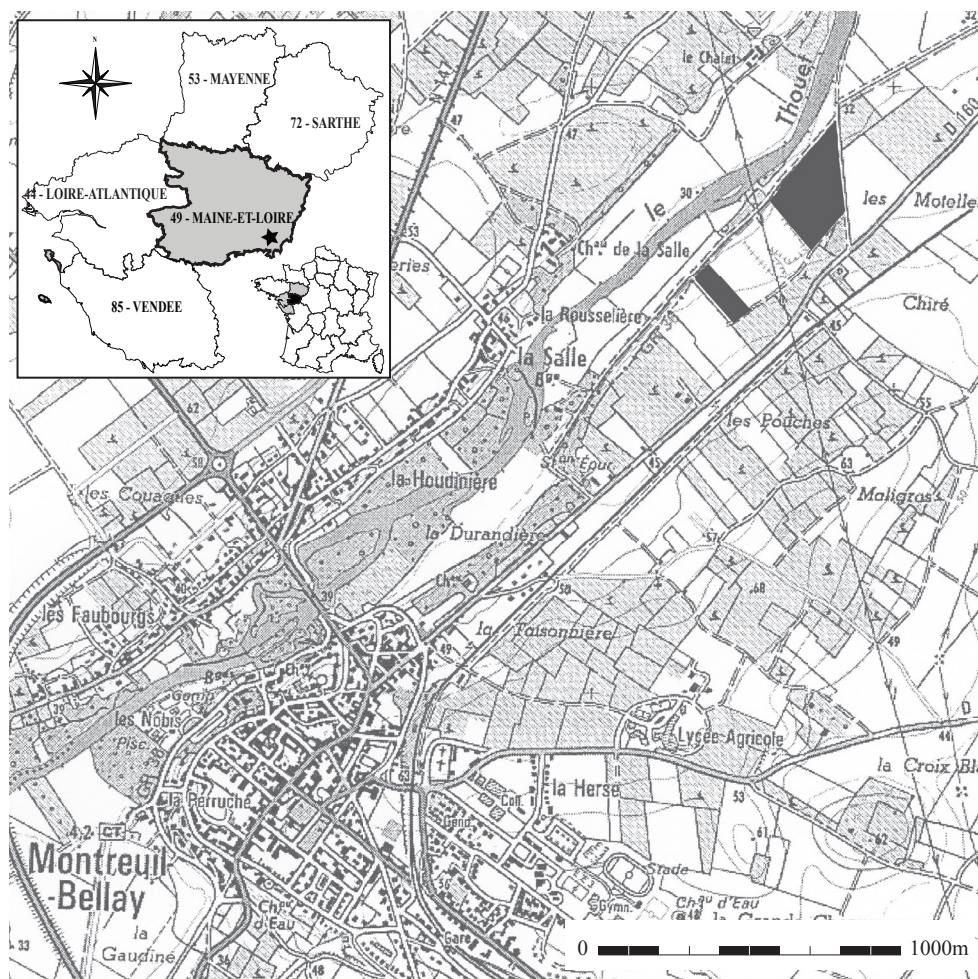


Figure 1 : Montreuil-Bellay (49), « Les Petits Coteaux de Saint-Éloi », localisation des terrains soumis au diagnostic archéologique, en noir (DAO : B. Poissonnier/Inrap, sur fond de plan IGN, [<http://www.geoportail.gouv.fr>]).

Figure 1: Montreuil-Bellay, “Les Petits Coteaux de Saint Eloi”, location of the area to be trenched, in black.

nord. Un ressaut s’observe autour de la courbe de niveau des 33,50 mètres, qui correspond à la limite de la zone exceptionnellement inondable (crue centennale), à la période contemporaine.

Le substrat est un calcaire très altéré, surmonté dans la partie orientale des terrains par des lambeaux de terrasse du Thouet, au sein desquels nous avons rencontré, parmi du cailloutis et des cailloux siliceux, de nombreux blocs de métadolérite, matériau très recherché au cours du Néolithique pour la confection de haches polies. Or, dans le cadre d’un PCR sur l’étude pétrographique et archéologique des bracelets et haches polies en « roches tenaces » du Poitou-Charentes et des régions voisines, nous avons multiplié les échantillonnages, en particulier des métadolérites, au sein des carrières du sud du Maine-et-Loire, du nord des Deux-Sèvres et de l’est de la Vendée. Les résultats (Bourgueil *et al.*, 2003) ne nous avaient pas permis d’identifier à coup sûr de faciès lithique utilisé au Néolithique. Mais nous n’avions documenté alors que des gisements primaires, car des sites secondaires, comme celui de Montreuil-Bellay, étaient

encore inconnus et seront dorénavant pris en compte. En effet, les modules repérés, souvent compatibles avec ceux d’une hache, pouvaient permettre au Néolithique, outre un prélèvement aisé, sans extraction, une mise en forme par un simple bouchardage, alors que la taille de mise en forme est particulièrement difficile à réaliser sur un matériau aussi tenace.

Les terrains concernés par le diagnostic se répartissent en deux lots disjoints, de part et d’autre de la carrière actuelle. Nous y avons ouvert 81 sondages rectilignes (dénommés UE : unités d’enregistrements) qui ont atteint le plus souvent le substrat rocheux, du calcaire altéré. Celui-ci était recouvert, soit directement du niveau arable épais de 0,20 mètre à 0,30 mètre en moyenne, soit par l’intermédiaire de niveaux stériles archéologiquement. Ainsi, dans la partie orientale des terrains, le substrat était recouvert d’un niveau épais de 0,40 mètre au maximum, correspondant à un lambeau de terrasse du Thouet, plus ou moins remanié, gravelo-limoneux brun-jaune, avec de nombreux cailloux siliceux, et des blocs épars de métadolérite. Plus bas dans la pente, ce niveau

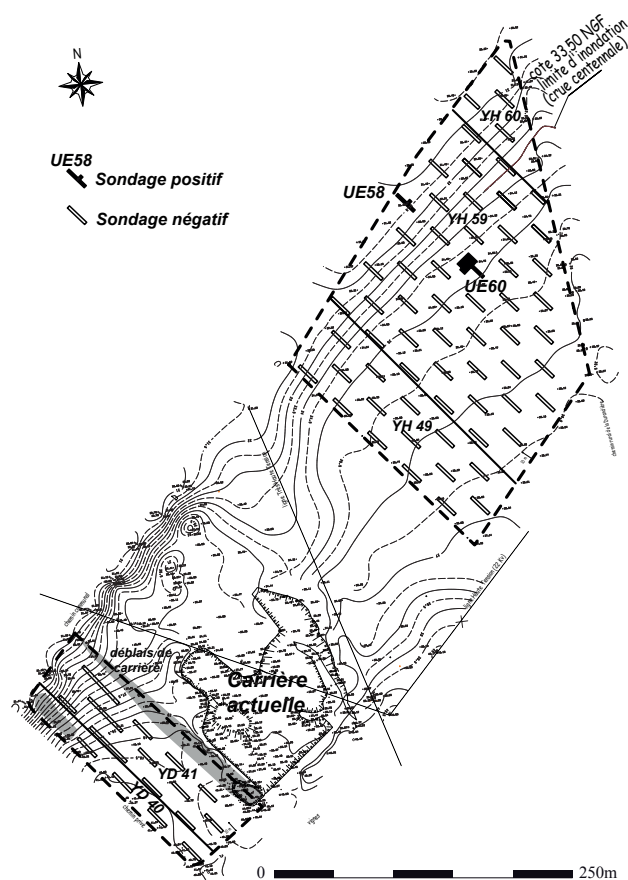


Figure 2 : Implantation des sondages du diagnostic (Topographie et DAO : D. Fillon, B. Poissonnier/Inrap).

Figure 2: Implantation of the trenches.

s'enrichissait en colluvions diverses plus fines. Il atteignait une épaisseur maximale de 0,70-0,80 mètre au nord des terrains, au plus près de la rivière.

Le diagnostic a révélé la pauvreté de l'occupation ancienne des terrains, puisque seul un petit secteur a été repéré dans deux sondages (UE 58 et 60), avec des structures creusées soit dans le substrat calcaire (UE 60), soit dans un niveau ancien de colluvions (UE 58 ; fig. 3). Le site est formé d'un petit bâtiment sur sept poteaux, en bordure immédiate de la zone inondable du Thouet, et d'une fosse implantée au sein même de ladite zone.

## 1. UNE FOSSE OVOÏDE

La fosse F1 (UE 58) est longue 2,40 mètres pour une largeur de 1,30 mètre, avec un fond relativement aplati, et

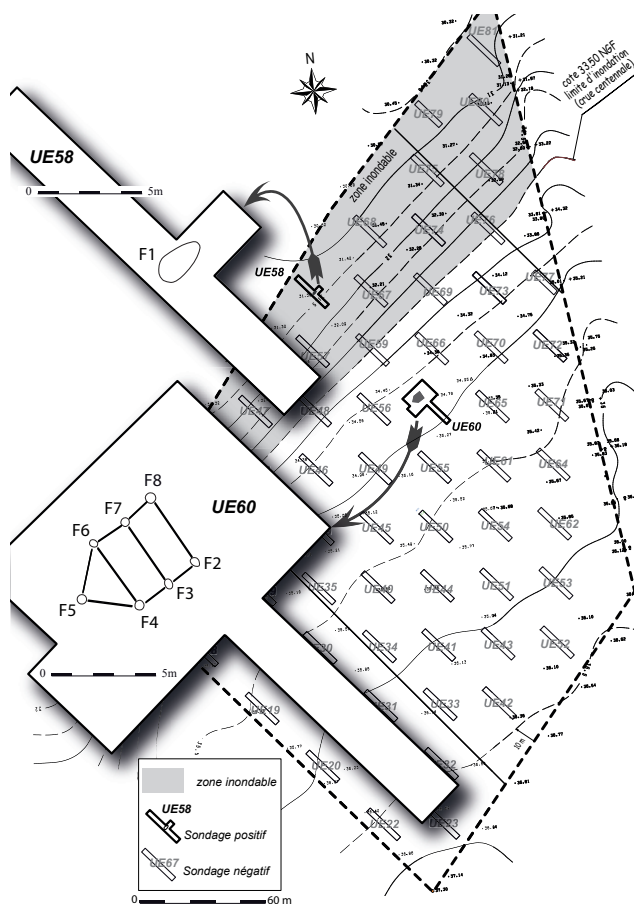


Figure 3 : Plan de la partie nord du site et détail des structures de la fin du Bronze (Topographie et DAO : D. Fillon, B. Poissonnier/Inrap).

Figure 3: Mapping of the northern part of the site and details of the Late Bronze structures.

des bords évasés (fig. 4). Son grand axe était orienté nord-est, sud-ouest. Profonde de 0,65 mètre sous la surface actuelle, elle était recouverte par le niveau arable (US 1), ainsi que par un niveau de colluvions sablo-limoneuses brun-jaune à graviers siliceux (US 2). Le creusement apparaissait au sein d'un niveau sablo-limoneux brun-jaune à cailloutis (US 3), correspondant à des colluvions anciennes en provenance des lambeaux de terrasse orientaux.

Le remplissage (US 4) sablo-limoneux brun était plus clair dans la partie nord-est de la fosse. De nombreux tessons de céramiques se concentraient dans la partie supérieure du remplissage, et surtout dans la zone la plus brune de celui-ci. Le comblement évoque la vidange d'un foyer, avec des restes de plaque foyère en terre cuite, des restes de faune en partie brûlés, ainsi que des pierres sans organisation apparente, qui montraient des traces de chauffe.



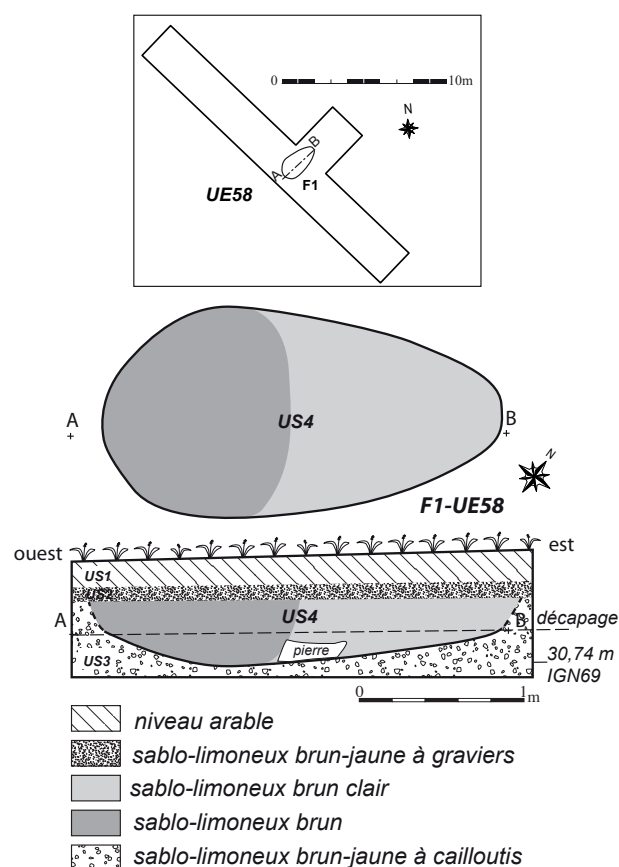


Figure 4 : Fosse F1, plan et coupe (Relevés et DAO : Y. Letho Duclos, B. Poissonnier/Inrap).

Figure 4: Pit F1, Plan and section.

## 2. UN BÂTIMENT SUR SEPT POTEAUX

Sept trous de poteau sont apparus dans le sondage UE 60 et dans la fenêtre d'agrandissement que nous avons pratiquée (fig. 5). Ils apparaissaient tous sous 0,35 mètre de terre arable (US 1), et étaient creusés dans le substrat de calcaire altéré. Très érodés, ils n'étaient visibles que sur 0,04 à 0,23 m au sein de celui-ci. Leur module varie de 0,35 mètre à 0,50 mètre, et leur profil est soit en cuvette, soit plus convexe. Le plan dessine un petit bâtiment à nef unique, orienté nord-est, sud-ouest, avec une possible avancée au sud-ouest. Cette dernière est matérialisée par un unique trou (F5) situé dans le grand axe du bâtiment, d'un diamètre comparable aux autres, mais montrant une plus faible profondeur. La longueur totale ainsi dessinée, incluant l'avancée axiale au sud-ouest, serait de 6 mètres pour 4 mètres de large, délimitant une surface d'une vingtaine de mètres carrés.

Ce type de plan connaît un à deux parallèles remarquables dans l'ouest de la France (fig. 6). Ainsi, le petit bâtiment

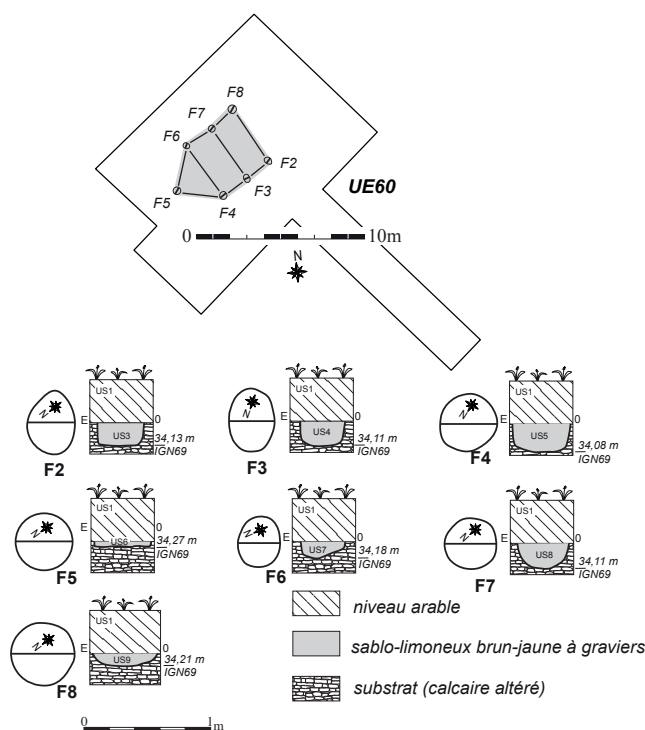


Figure 5 : Plan et coupes des trous de poteaux du bâtiment (Relevés et DAO : Y. Letho Duclos, B. Poissonnier/Inrap).

Figure 5: Plan and section of the building post.

de Mosles (14), sur le site de « La Pièce du Pressoir », est installé au sein d'un ensemble de bâtiments regroupés dans une aire ceinte par deux fossés successifs. Attribué à La Tène ancienne, il posséderait une fonction domestique (Lepaumier *et al.*, 2005 : 259-260, fig. 19).

Dans le même département, le site de la Campagne, à Basly, a livré, parmi d'autres constructions inscrites à l'intérieur d'un éperon fortifié, un exemplaire apparemment comparable, attribué au premier âge du Fer (Lepaumier *et al.*, 2005 : 253-254, fig. 16). Le plan tel qu'il est publié présente cependant une nette dissymétrie entre, dans sa moitié nord-est, un plan très régulier formé de quatre emplacements de poteaux munis de calage, et au sud-ouest trois autres trous sans calage. L'exemplaire le plus au sud-ouest, s'il est bien associé aux précédents, serait ainsi placé légèrement en dehors du grand axe du bâtiment supposé. Un certain doute subsiste donc sur la pertinence du plan proposé, qui pourrait associer sur le papier une construction de plan carré avec d'autres éléments pas forcément liés.

Les deux bâtiments des Petits Coteaux de Saint-Éloi et de La Pièce du Pressoir présentent une orientation très proche, des dimensions et un plan similaires, et un même nombre de poteaux plantés : sept. En outre, il est frappant de constater une analogie supplémentaire qui renforce encore l'impression d'une homogénéité architecturale. Il s'agit d'une

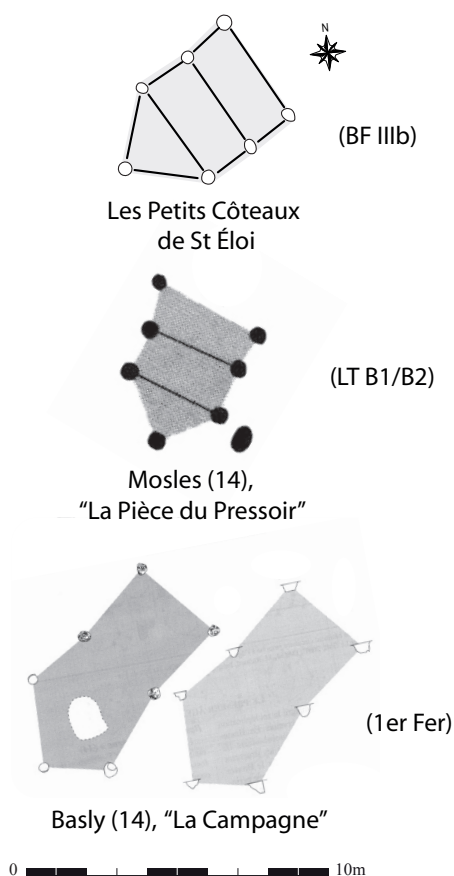


Figure 6 : Comparaisons architecturales (mêmes échelle et orientation ; d'après Lepaumier *et al.*, 2005 pour les plans normands).  
Figure 6: Architectural comparisons.

apparente constriction médiane, marquée par un moindre écartement des poteaux intermédiaires des grands côtés.

### 3. LE MOBILIER

#### La céramique de la fosse

La fosse a livré un ensemble de 256 tessons, représentant une masse de 7,797 kg, correspondant à une fragmentation faible (30,5 g/tesson). Un minimum de vingt-quatre individus a été dénombré, en tenant compte des bords.

La céramique (fig. 7) est en général bien cuite, sonnante. Les teintes de la pâte sont en grande majorité grises, avec souvent la périphérie brun-rouge clair. Les surfaces sont de couleur brun-gris à rouge clair. Le lissage est sommaire sur les récipients dits de stockage, mais peut-être très poussé sur les formes fines, où le toucher devient particulièrement doux. Des facettes parallèles témoignent parfois de l'application d'un objet lisse et dur (galet?) sur des pâtes semi sèches.

Les dégraissants observés sont généralement des sables ou des graviers fins à majorité de quartz, aux grains arrondis. Sur les bols et écuelles, le dégraissant très fin a disparu, et montre une multitude de petites vacuoles. Il pourrait s'agir de dégraissant fin d'origine végétale (mousse hachée, excréments d'herbivores...), plutôt qu'un dégraissant carbonaté peu menacé de dissolution par un contexte sédimentaire basique.

Un gobelet a été découvert entier (fig. 7, n° 6). Grossièrement modelé, il est très mal cuit, fragile, et correspond peut-être à la production d'un enfant. Il possède un fond rond, un peu pointu du côté externe, mais il faut tenir compte des irrégularités de façonnage. L'épaule est plus ou moins souligné.

Parmi les autres formes, on remarque les restes d'au moins dix vases dits de stockage<sup>1</sup> (fig. 7, n°s 10 à 12). D'un diamètre externe à l'ouverture de 35 à 50 cm (quand il est mesurable), ces récipients comportent un col conique

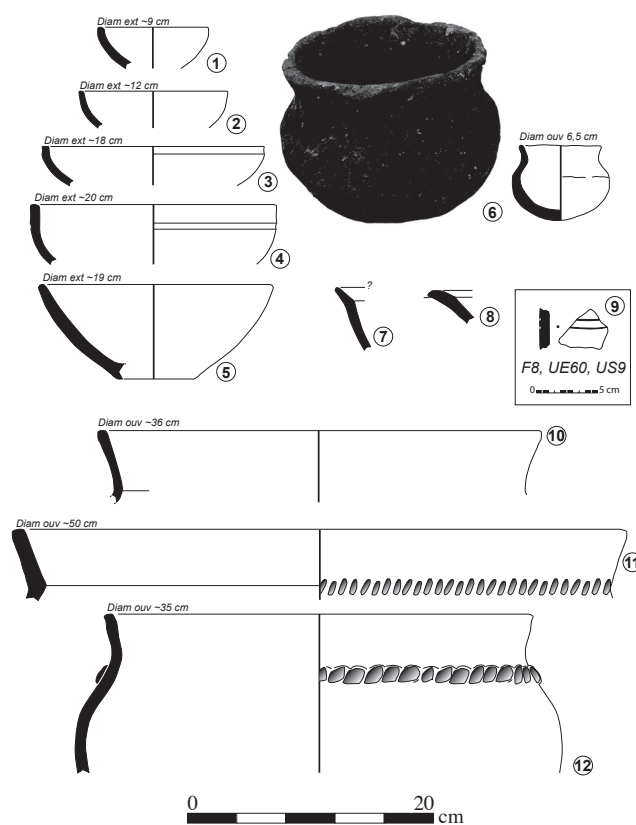


Figure 7 : Céramiques de la fosse, avec dans l'encadré le mobilier de l'un des trous de poteaux du bâtiment voisin (B. Poissonnier/Inrap).

Figure 7: Pit potteries, with in the frame items from a post hole belonging to the close building.

1. En effet, l'ethnographie nous montre que des récipients comparables peuvent fréquemment servir à d'autres usages que le stockage, comme par exemple la fabrication de boisson fermentée (bière, hydromel).

ouvert, à lèvre aplatie. À l'emplacement de l'inflexion entre le col et la panse, une ligne horizontale de digitations est soit imprimée directement dans la pâte, soit par l'intermédiaire d'un cordon rapporté peu épais. Cette inflexion peut n'être qu'à peine marquée. Dans un cas, une ligne de digitations profondes imprime la carène douce de la panse du récipient.

Les restes de dix bols et jattes, très bien lissés, montraient un diamètre à l'ouverture (mesurable) compris entre 9 et 19 cm (fig. 7, n<sup>os</sup> 1 à 5). Les lèvres sont généralement aplaties (équarries), rarement arrondies. Dans deux cas, une large cannelure marque la panse, et dans un cas, elle souligne immédiatement la lèvre. Ces formes sont abondantes au BFIIIb dans le Centre-Ouest (Gomez *et al.*, 2009 : 271), et se retrouvent notamment dans la grotte des Perrats, à Agris (Charente; Gomez *et al.*, 2009, fig. 3), à Bois-du-Roc à Villhonneur (Charente; Gomez, 1980, fig. 63), ou encore à Fort-Clan à Cenon (Vienne; Maitay, 2001).

Les restes d'au moins trois récipients (fig. 7, n<sup>os</sup> 7 et 8) présentent un ressaut interne. L'impossibilité de calculer leur diamètre, tout comme les difficultés d'orientation, ne permettent pas de savoir avec certitude à quel type de vase ils se rapportent. Le n<sup>o</sup> 8 cependant évoque les écuelles tronconiques bien connues au Bronze final (Gruet *et al.*, 1997), avec ici un méplat peu prononcé, légèrement bombé. Ce tesson présente en outre la forte opposition, habituelle sur ces récipients, entre des surfaces externes rugueuses et des surfaces internes polies.

Tous les fonds de récipients identifiés, correspondant à un minimum de sept vases, sont plats (au sens d'assise plane).

L'ensemble des éléments céramiques de cette fosse, ne possédant malheureusement guère d'éléments très caractéristiques, s'intègrent dans les séries de l'étape terminale du Bronze final (Bronze final IIIb/Hallstatt ancien, ou encore Hallstatt B2/B3/C du système allemand).

## La céramique des trous de poteau

Par chance, cinq trous de poteau (sur les sept) ont fourni de la céramique protohistorique, soit dix-huit tessons (137 g). On note en particulier la présence dans F8 d'un tesson présentant une double incision légèrement courbe, sur la panse (fig. 7, n<sup>o</sup> 9), ainsi qu'une carène douce et une lèvre arrondie/aplatie. F3 a fourni un cordon aménagé en « fausse torsade ». Ce petit ensemble protohistorique renvoie chronologiquement à l'étape finale du Bronze final, contemporain sinon synchrone de la fosse voisine, seule autre structure attestée sur le site.

## Description complémentaire des céramiques de la figure 7

Nous présentons ici un descriptif technologique des éléments céramiques dessinés. Les couleurs ont été décrites au besoin en utilisant le code expolaire de Cailleux (Cailleux, s. d.).

N<sup>o</sup> 1 : La pâte est gris-brun, comme les surfaces, qui sont bien lissées à l'intérieur comme à l'extérieur. Le dégraissant fin est vacuolaire.

N<sup>o</sup> 2 : La pâte est gris-brun, comme les surfaces. L'extérieur est soigneusement lissé. Le dégraissant fin est vacuolaire.

N<sup>o</sup> 3 : La pâte est gris-brun foncé, comme les surfaces, qui sont très bien lissées à l'intérieur comme à l'extérieur. Le dégraissant fin est vacuolaire.

N<sup>o</sup> 4 : La pâte est gris-brun foncé, comme les surfaces. L'extérieur est très soigneusement lissé, l'intérieur moins finement. Le dégraissant fin est vacuolaire.

N<sup>o</sup> 5 : La pâte est gris-brun, comme les surfaces, qui sont bien lissées surtout à l'extérieur. Le dégraissant montre un sable et des graviers fins, en majorité des quartz, aux grains arrondis.

N<sup>o</sup> 6 : La pâte est brune, comme les surfaces. L'objet est bosselé, et témoigne d'un modelage sommaire, de même que le lissage. La pâte est fragile, mal cuite. Le dégraissant, peu abondant, montre des graviers fins de quartz aux grains arrondis.

N<sup>o</sup> 7 : L'orientation n'est pas restituable. La pâte est gris-brun foncé, avec un dégraissant de sable fin aux grains arrondis. Les surfaces bien régularisées sont gris foncé à l'extérieur et brun foncé à l'intérieur.

N<sup>o</sup> 8 : La pâte est gris foncé, comme les surfaces. L'extérieur est rugueux, non lissé. L'intérieur paraît poli. Le dégraissant est formé de graviers grossiers et fins.

N<sup>o</sup> 9 : La pâte est grise. Le dégraissant montre un sable et des graviers fins, aux grains arrondis. L'extérieur brun-rouge clair, lissé, comporte deux incisions.

N<sup>o</sup> 10 : La pâte montre un cœur brun avec une périphérie brun-rouge clair (N55 de Cailleux). Les surfaces sont bien lissées, brun gris plus ou moins foncé (P-R 51 de Cailleux). Le dégraissant est fait de sable et de graviers fins à grossiers aux grains arrondis.

N<sup>o</sup> 11 : Pâte et surfaces sont brun-gris foncé. Les surfaces, bosselées, sont rugueuses. Le dégraissant, assez rare, montre un gravier fin aux grains arrondis. Les digitations (ou impressions) sont peu profondes.

N<sup>o</sup> 12 : La pâte est grise à cœur, et brun-rouge clair à la périphérie. Les surfaces sont brun clair, rugueuses, irrégulières. Le dégraissant est très grossier (jusqu'à 16 mm!), à majorité de quartz (quelques grès) arrondis. Les digitations bien nettes sont appliquées sur un faible ajout de pâte qui forme un cordon peu visible.

## La faune

Trente-neuf fragments osseux, totalisant une masse de 436 g, ont été découverts dans la fosse, correspondant à de la grande faune, dont un fragment de mandibule de suiné. Neuf éléments sont brûlés.

Dans le trou de poteau F2, on a prélevé un petit fragment d'épiphyse indéterminé, pesant 5 g.

## La terre cuite

Dix-neuf fragments d'une plaque foyère, épaisse de 2,5 à 4,5 cm, présentaient une face lisse et plane. Ils étaient épars dans le comblement de la fosse, plus abondants dans la partie la plus foncée du comblement (US 4), et surtout dans sa partie supérieure. Leur masse totale est de 1,645 kg.

## 4. CONCLUSION

Isolé parmi plus de sept hectares diagnostiqués, un site implanté en bordure de la zone inondable du Thouet a livré une fosse dont le remplissage témoigne de la vidange d'un foyer, avec les restes d'une plaque foyère, de faune (suiné), et d'un minimum de vingt-quatre céramiques dont un gobelet intact. À proximité, le plan complet d'un bâtiment sur sept poteaux, avec une abside probable, a livré des éléments attribuables au même horizon chronologique, à savoir l'étape terminale du Bronze final.

Cette construction particulière est pratiquement identique à deux autres exemplaires du Calvados, attribués à l'âge du Fer, ce qui conférerait à celui des Petits Côteaux de Saint-Éloi une antériorité. Mais il est vrai qu'il est tentant de vouloir lire de telles ressemblances à la lumière de proximités chronologiques et géographiques, au-delà des vraisemblables équivalences fonctionnelles. La situation semblant désormais se développer dans l'espace et dans le temps, il sera assurément intéressant à l'avenir de voir dans quelle mesure ces manifestations architecturales particulières présentent une valeur culturelle.

## Remerciements

Je remercie les deux relecteurs, P. Maguer et C. Marcigny, pour leurs utiles critiques et suggestions : les erreurs qui subsisteraient seraient de mon fait.

## Bibliographie

- BOURGUEIL B., BURNEZ C., ERRERA M., FLOCH J.-P., LE ROUX C.-T., LOUBOUTIN C., PLOQUIN A., POISSONNIER B. et RASSINEUX F., 2003 – *Étude pétrographique et archéologique des bracelets et haches polies en « roches tenaces » du Poitou-Charentes et des régions voisines. Recherche des gîtes de matières premières. Rapport intermédiaire du PCR, année 2003, 13 p., annexes.*
- CAILLEUX A., s. d. – *Notice sur le code des couleurs des sols.* Boubée, s. d., 15 p.
- GOMEZ J., 1980 – *L'âge du Bronze dans le Bassin de la Charente*, Périgueux, Fanlac, 118 p.
- GOMEZ DE SOTO J., KEROUANTON I. et MARCHADIER É., 2009 – « La transition du Bronze final au premier âge du Fer (XIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) dans le Centre-Ouest de la France et sur ses marges », *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du XX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006)*, 267-282.
- GRUET M., ROUSSOT-LARROQUE J. et BURNEZ C., 1997 – *L'âge du Bronze dans la grotte de Rancogne (Charente)*, Paris, RMN, coll. « Musée des Antiquités nationales, mémoire ; 3 », 152 p., 53 pl.
- LEPAUMIER H., MARCIGNY C. et GHESQUIÈRE É., 2005 – « L'architecture des habitats protohistoriques de Normandie : quelques exemples de la fin de III<sup>e</sup> millénaire au début du second âge du Fer », in BUCHSENSCHUTZ O. et MORDANT C. (dir.), *Architectures protohistoriques en Europe occidentale, du Néolithique final à l'âge du Fer. Actes des congrès nationaux des Sociétés historiques et scientifiques.* Nancy 2002, p. 231-264.
- MAITAY C., 2001 – *Une occupation de l'âge du Bronze final IIIb dans la basse vallée du Clain : le site de Fort-Clan à Cenon dans la Vienne*, Mémoire de maîtrise, Université de Poitiers, 2 vol.
- POISSONNIER B. et LETHO DUCLOS Y., 2007 – *Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), Les Petits Côteaux de Saint-Eloi. Diagnostic archéologique n° 2004-211*, Rapport de diagnostic archéologique. Cesson-Sévigné, Inrap GO, 21 p., 12 fig., annexes.



**Zusammenfassung:** *Der Fundplatz „Les Petit Coteaux de Saint Eloi“ bei Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire). Ein Gebäudegrundriss der späten Bronzezeit* – Zwei Suchschnitte einer insgesamt sieben Hektar umfassenden Baggerprospektion haben Fundmaterial geliefert, das in die Stufe Bronze final III oder an den Anfang der Älteren Eisenzeit (Ha B2-B3) datiert. Es handelt sich in erster Linie um eine Grube, die Überreste einer Feuerstelle enthielt, darunter eine Herdplatte, Faunenreste (Schwein) sowie mindestens 24 Keramikgefäße, unter denen sich auch ein vollständiger Becher befand. Ferner konnte ein kompletter Gebäudegrundriss mit sieben Pfostenstandspuren und einer möglichen Apsis freigelegt werden, der mit Fundmaterial gleicher Zeitstellung lieferte. Diese Siedlungsspuren befanden sich unmittelbar an der Grenze zum Überschwemmungsbereich des Flusses Thouet (das Gebäude) oder lagen sogar innerhalb dieser Zone (Grube). Außer diesen Befunden konnten keine weiteren archäologischen Hinterlassenschaften – Befunde und Funde – bei der Baggerprospektion festgestellt werden. Es darf daher angenommen werden, dass die Siedlung nicht deutlich über die untersuchten Flächen hinausging.

**Schlüsselwörter:** *Bronzezeit, Späte Bronzezeit (Bronze final), Frühe Eisenzeit, Siedlung, Keramik*